

Ces « petits riens » de l'islamisme « soft » qui s'infiltrent dans notre quotidien



Article rédigé par *Causeur*, le 02 mai 2018

Source [Causeur] Temoignage d'un musulman de Suisse excède par ces « petits riens » qui, a force de se repeter, illustrent les tentatives d'intrusion de certains islamistes dans la sphere privee.

Aout 2002. Mon oncle Driss ne s'était jamais vraiment releve de la chute des deux tours new-yorkaises. En plus, quelques mois plus tot, Jean-Marie Le Pen avait accede au second tour de l'election présidentielle francaise. *« Je l'avais predit. Si nous continuons de nous voiler la face, nous l'aurons bientot dans le baba »*, avait-il dit sur son lit d'hopital en crachant ses poumons.

Car a force de fumer, Tonton avait eu des metastases dans tout le corps. Il avait beau depuis son enfance faire ses cinq prieres quotidiennes et connaitre par cœur le *Coran*, son Dieu n'avait pas ete tres genereux. Mon oncle avait a peine 50 ans. Il etait sur le point de s'en aller. Le temps etait splendide, a croire que le ciel auquel il croyait tant avait ouvert ses volets pour mieux l'accueillir.

Nous etions a son chevet. Il murmurait : *« Maman ! »* Un aide-soignant que nous apprecions beaucoup nous avait rejoints. Comme nous, il etait ne dans le sud de l'Algerie. Nous lui faisons confiance. Il parlait a mon oncle en tamachek – la langue des Touaregs – et lui apportait des mets « du pays », dont le fameux « elftat », des crepes rudimentaires enrobees de sauce piquante et de viande de mouton.

Alors que mon oncle avait de plus en plus de peine a sussurer « *maman* », cette blouse blanche m'avait attire en dehors de sa chambre d'agonisant pour me dire ceci : *« Momo (c'est mon surnom), il ne faut pas que les deux filles de Driss et son epouse restent dans cette chambre. Car si un musulman meurt en presence de femmes, son ame sera souillee et il ne pourra pas aller au paradis. »* Fin de citation.

Je n'avais pas eu d'autre alternative que de l'empoigner par sa barbichette et l'expulser manu militari. *« Tu n'es pas digne de partager notre souffrance. Va-t'en. »*

J'esperais que ces intrusions indecentes d'islamistes dans nos vies privees fussent exceptionnelles. Helas, sans etre envahissantes, elles ne sont pas rares et ne font pas la « une » des journaux.

Ce soir-la de 2015, president d'une societe locale permettant a des enfants et a des adolescents d'apprendre a peu de frais a jouer d'un instrument de musique (cotisation annuelle de 80 francs suisses), je devais m'acquitter d'une epouvantable corvee : dire a une jeune musicienne qu'elle n'etait plus la bienvenue car malgre de nombreux rappels, ses parents n'avaient pas paye leur cotisation. Visiblement triste, la gamine m'avait alors dit : *« Monsieur ! Allez-voir mon papa, il m'attend a la sortie. »*

Effectivement, il etait la, a bord d'une rutilante BMW. Il commença par m'expliquer que comme il etait « *au social* », il n'avait pas les moyens de depenser quatre fois 20 francs par an pour que sa fillette puisse apprendre a jouer de la flute traversiere et s'integrer a un groupe. Puis, constatant mon scepticisme, il m'interpella en ces termes : *« Eh ! Mais si vous vous appelez 'Mohamed', c'est que vous etes musulman comme moi ! Dans ce cas, je paie. »*

Fin de citation.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://www.causeur.fr/islamisme-soft-musulmans-antisemitisme-150907>